



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Stéphanie Pouilly

ADJOINTE AU DIRECTEUR DE CENTRE SNU
NÉE EN 1976, À NOUMÉA, ORIGINAIRE DE BOURAIL

LORSQU'ON PARLE D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME,
QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS ?

L'égalité homme-femme c'est un état d'esprit, c'est une valeur sûre, une règle de vie pour l'harmonie. C'est en grande partie une question d'éducation. Dans pratiquement toutes les cultures du monde, une différence est faite entre filles et garçons. Mes parents n'ont jamais fait de différence parce que j'étais une fille, mais je sais que trop d'enfants n'ont pas la chance d'avoir des parents qui les éduquent ainsi, et que toute leur vie ils portent en eux un schéma inégal. Dans mon quotidien personnel ou professionnel, l'égalité est l'une de mes priorités.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE PARCOURS
PROFESSIONNEL ?

Depuis que je suis toute jeune, j'œuvre auprès de la jeunesse calédonienne. Je participe à mon niveau et selon mes compétences et disponibilités pour accompagner les jeunes.

Mon parcours professionnel est atypique, c'est un pur hasard que j'en sois là aujourd'hui. Je n'ai pas fait de longues études supérieures, je suis titulaire d'un BTS. J'ai été recrutée par la Province Sud en tant qu'éducatrice contractuelle dans les foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance, et j'ai ensuite été vacataire dans un lycée en 2002. Je suis CPE depuis 19 ans, j'ai travaillé dans dix établissements scolaires différents, j'ai accompagné des élèves de tous les horizons possibles.

C'est donc tout naturellement que j'ai accepté de relever le défi en intégrant comme accompagnatrice l'équipe du Service National Universel (SNU). J'ai vécu une aventure humaine immense. Pendant 12 jours, 24h/24, on a joué la parité à 100%. 36 garçons, 36 filles, 4 tuteurs et 4 tutrices de maisonnée, 1 capitaine et 1 capitaine de compagnie. Toutes les tâches quotidiennes de la vie en collectivité ont été assumées par les jeunes à tour de rôle, à aucun moment cela n'a posé de problème.

Le SNU est un dispositif riche dont tous les jeunes devraient pouvoir bénéficier, on y approfondit des valeurs essentielles : la solidarité, la bienveillance, l'exemplarité.

QUELLES AMBITIONS DÉCOULENT
DE CE CHOIX ?

Je n'ai pas d'ambition particulière, je fais de mon mieux chaque jour. Je donne le meilleur. Pour chaque élève ou jeune que j'accompagne, j'agis comme s'il s'agissait de l'un de mes enfants. Tous ces adolescents sont les adultes de demain, je veux qu'ils/elles soient fier(e)s d'aider n'importe qui. Notre jeunesse représente un potentiel incroyable, les jeunes ont du talent, ils ont des ressources stupéfiantes. Un petit coup de pouce, une belle rencontre, le partage d'une aventure telle que le SNU ont des répercussions positives sur l'avenir.

PLUS PERSONNELLEMENT, QUELS SONT VOS RÊVES ?

J'ai plein de rêves ! J'ai hâte que mes enfants me donnent des petits enfants, je rêve que la Terre aille mieux, que les enjeux économiques ne soient plus la priorité mondiale mais au contraire que l'humain soit au centre de nos préoccupations.

EN TANT QUE FEMME, AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI DES
INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ?

Je ne me rappelle pas avoir subi d'inégalité de traitement parce que je suis une femme, ou alors « ça a bardé » et j'ai obtenu ce que je voulais ! J'ai un mari formidable, qui partage les mêmes valeurs que moi. Nous avons quatre enfants : deux filles et deux garçons. Ils sont élevés selon un principe auquel nous tenons : il n'y a pas de différence entre eux.

UN DERNIER MOT POUR LES FEMMES SOUHAITANT
SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE LE VÔTRE ?

Suivez chacune votre propre chemin, ayez confiance en vous, vous êtes capables de beaucoup de belles choses. La plupart des obstacles ne sont pas infranchissables Et au-delà de tout ce que vous faites, élevez du mieux que vous pouvez vos fils et vos filles pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes dont vous pourrez être fières, car ils seront devenus des personnes respectueuses, généreuses, solidaires.